

chement de la Garnison qui les alla attaquer avec tant de vigueur , que ceux qui ne furent pas tués dans cette action , cherchèrent leur salut dans la fuite. Il y a cependant une si grande disette de vivres dans cette Isle , qu'à peine y peut-on subsister , & le General de Wachtendonck , qui y commande les Troupes Auxiliaires de l'Empereur , a été obligé de faire venir de *Genes* & d'autres endroits de la viande de boucherie & autres denrées : ce General demande encore du renfort , sans quoi il proteste qu'il ne pourra rien entreprendre contre les Soulevés : son intention est aussi qu'il y ait toujours à la *Bastie* 34. Barques à sa disposition ; qu'on y dresse des magazins de vivres pour six mois ; que l'on construise pareillement des Cazernes pour y mettre les Troupes en quartier d'hiver , les endroits qu'on avoit assigné pour leur logement , n'étans pas suffisans ; & il a même envoyé un Courier à *Vienne* à ce sujet. Ses Troupes , quoiqu'en petit nombre , & qui diminuent encore tous les jours par des maladies qui regnent dans ce Pays , n'ont pas laissé de se mettre en marche le 15. Octobre pour aller attaquer les Rebelles dans leur Camp retranché du *Vescorado* : ce qui détruit le bruit qui s'est répandu dans quelques nouvelles publiques , qu'on étoit sur le point de traiter d'un accommodement avec eux.

XIII. *Turin.* Le Roi Victor Amedée , par l'abdication autentique qu'il a faite de sa Couronne & de ses États en faveur du Prince de Piémont son fils , pour se réduire à une vie privée , sembloit ne devoir plus fournir à l'Histoire de son Regne aucun monument qui pût être fort remarquable , mais le coup d'éclat , dont nous avons à parler , est encore un de ces événemens qui ne manquera sûrement pas d'y trouver place. Voici l'affaire telle qu'on nous l'a envoyée. Ce Prince ennuyé , sans doute , de se

E c trou-